

**« Talk to Your Doc » : Aider les adolescents à faire
des transitions de soins de santé : évaluation et
conception pour étendre la portée**

Angela Towle et William Godolphin,
Université de la Colombie-Britannique
et
Valerie Overgaard, Conseil scolaire de Vancouver

avec l'aide de
Larissa Predy, Gagun Cchina, Natasha Egele and Stacey Creak

Sommaire

Janvier 2010

Cette oeuvre a été possible grâce à la participation financière du Conseil canadien sur l'apprentissage. Il est à noter toutefois que les opinions qu'elle renferme sont expressément celles de ses auteurs. Le Conseil canadien sur l'apprentissage n'est en rien responsable du contenu.

Sommaire

Les adolescents ont des problèmes avec l'accès au système de soins de santé, le développement d'une relation indépendante avec un docteur et à prendre un rôle actif dans leur soin de santé. Ils trouvent cela difficile de parler (avec un docteur) à propos d'enjeux délicats comme des problèmes sexuels, émotifs et le bien-être mental, ou problèmes familiaux, et ils sont préoccupés à propos de la confidentialité. Ce sont les observations provenant de plusieurs rapports et elles sont confirmées par nos données d'une étude de besoins auprès d'étudiants secondaires de Vancouver en 1999-2000.

Les étudiants de médecine de l'Université de la Colombie-Britannique ont présenté les ateliers « Talk to Your Doc » dans les écoles secondaires de Vancouver comme une activité de sensibilisation bénévole depuis 1998. Ils présentent et parlent de problèmes qui proviennent d'une mauvaise communication et impliquent les adolescents dans des discussions de petits groupes et des activités de jeu de rôles pour aborder les cinq objectifs de l'atelier :

1. Partager les réflexions et opinions avec le médecin;
2. Parler à propos de problèmes délicats et embarrassant;
3. Prendre un rôle actif dans la prise de décisions concernant la santé personnelle;
4. Confidentialité entre le patient et le médecin, comment cela fonctionne; et,
5. Établir et maintenir une relation indépendante avec le médecin.

Le Conseil scolaire de Vancouver considère les ateliers comme un élément du curriculum afin d'atteindre les objectifs personnels.

Au cours des dix dernières années, 518 étudiants de médecine ont organisé 188 ateliers pour 5005 étudiants secondaires dans sept écoles de Vancouver, deux de Victoria et une de Prince George, en Colombie-Britannique.

Après une décennie de rapports faisant état de la satisfaction des participants, les ateliers sont réputés être populaires auprès des adolescents, leurs enseignants et les étudiants de médecine. Toutefois, nous n'avons pas de données rigoureuses pour en démontrer l'effet. Cette étude a fait appel au modèle classique de Kirkpatrick pour que les programmes d'évaluation de la formation (Kirkpatrick, 1996) examinent trois niveaux d'effets sur les apprenants adolescents : les réactions (leurs impressions et leur niveau de satisfaction envers l'atelier), l'apprentissage (connaissances acquises, compétences améliorées ou attitudes modifiées) et le changement de comportement (est-ce que l'apprentissage affecte la manière dont ils se comportent lors d'une visite subséquente chez le médecin?). Nous avons également répété l'étude de besoins auprès des étudiants de neuvième année (vers la fin de l'année scolaire) pour vérifier que les objectifs de l'atelier étaient toujours à propos.

Les résultats ont indiqué que les objectifs de l'atelier ainsi que son contenu étaient pertinents pour les étudiants de neuvième année qui allaient commencer la dixième année. Néanmoins, ces étudiants n'ont pratiquement pas commencé à penser à faire la transition vers une relation indépendante avec le médecin. L'accent sur les ateliers, les messages clés ainsi que les résultats escomptés doit être modifié afin d'établir le lien avec un auditoire plus jeune.